

# COLLOQUE PRO ENFANCE

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2022

## **RéalitéS de vie des enfants**

Franchir le seuil de l'école ordinaire, ça se « mérite »

Alexandre Sotirov, chargé d'enseignement HEP Vaud

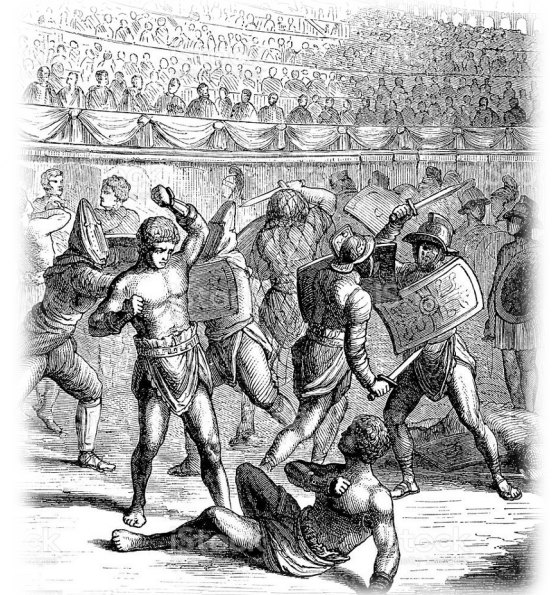
[alexandre.sotirov@hepl.ch](mailto:alexandre.sotirov@hepl.ch)

# PLAN DE LA PRÉSENTATION

- I. « D'où je parle ? »
- II. Les relations entre professionnel·le·s...
- III. ... et entre parents et professionnel·le·s
- IV. Réflexions conclusives

## I. « D'OU JE PARLE ? »

- Thèse de doctorat entre 2017 et 2022
- Définir l'objet et l'approche
- Démarche de mise à l'épreuve



## II. LES RELATIONS ENTRE PROFESSIONNEL·LE·S... (1)

- Les trois groupes professionnels : professionnel·le·s de l'éducation, thérapeutes et médecins
  
- La participation au travail en réseau éprouve plus ou moins
  - « P : Après je ne sais pas c'est des fois plus des impressions que des faits peut-être mais on a un peu l'impression d'être prises pour "oui mais non c'est la dame du SEI" souvent c'est "la dame aux jeux". Des fois les manières dont on nous nomme ce n'est pas très valorisant.
  - I : C'est des bruits de couloir que tu entends ?
  - P : Non ! On nous le dit directement dans les réseaux ! » (Pédagogue du SEI)

## II. LES RELATIONS ENTRE PROFESSIONNEL·LE·S... (2)

- Poids des voix et effet paradoxal

« Le réseau je le vois vraiment dans un fonctionnement horizontal mais même dans un fonctionnement horizontal il faut entre guillemets un chef d'orchestre et ça c'est le rôle qui me décrirait probablement le mieux. » (Neuro-pédiatre)

« Les parents font confiance aux pédiatres, beaucoup plus qu'à nous les thérapeutes d'ailleurs. Souvent ils suivent l'enfant depuis plus longtemps et ça reste la voix du corps médical. Ça a un sacré poids quand même. » (Psychomotricienne)

### III. ... ET ENTRE PARENTS ET PROFESSIONNEL·LE·S (1)

- Se montrer digne d'être partenaire

« Parce que ouais c'est vrai que d'un côté il faut laisser les professionnels faire leur boulot et d'un autre côté comme parent, on ne veut pas être le parent qui est toujours là : "Ma fille a besoin de ça, etc". Toujours trop demander, c'est risqué. (...). C'est un équilibre à trouver dans la relation avec les professionnels. » (Mère employée dans une organisation internationale)

« I : Alors à aucun moment vous avez ressenti un potentiel malaise ou inconfort ?

P : Non jamais. Mais je pense aussi que voilà, j'ai de la chance, je suis prof. Ça ne me fait pas peur, je n'ai pas peur de parler à une doyenne, je n'ai pas peur de m'exprimer, je peux trouver mes mots, je peux comprendre ce qu'elle me dit. Je suis vernie de ce côté-là, je pars avec un bagage qui n'est pas le même pour tous les parents. Ouais je connais les règles du jeu et c'est un atout. » (Mère enseignante)

### III. ... ET ENTRE PARENTS ET PROFESSIONNEL·LE·S (2)

- Conséquences sur les possibilités de scolarisation de l'enfant

« Mais qu'est-ce que tu veux ? C'est clair, quand t'as affaire à des parents genevois qui comprennent le système, qui connaissent le nom des rues, qui vont à gauche à droite, qui ont des revendications, tu peux leur proposer l'école ordinaire. Tu sais qu'il y a des garanties, ça facilite. » (Éducatrice de la petite enfance)

« Donc voilà, je pense que la situation globale de l'enfant aurait permis l'école ordinaire. Mais pas avec cette maman qui prend en grippe tout le monde. Par contre, si on avait pris une maman complètement différente, la situation globale aurait permis d'aller à l'école publique. On est d'accord. » (Ergothérapeute)

## IV. RÉFLEXIONS CONCLUSIVES

- Le credo de « l'enfant au centre »
- L'enchantement du « travail ensemble »

« Être déclaré « partenaire » ne suffit souvent pas à être reconnu effectivement comme tel. L'invitation à la table n'est jamais une garantie de prise de parole. Encore moins l'assurance de se faire entendre. » (Lochard & Simonet, 2009, p.282)